

BILAN

PROJET INTERGENERATIONNEL 2026

DU LIVRE SUR LES QUAIS

Le livre sur les quais a mis en place un projet intergénérationnel pour permettre des ponts intergénérationnels entre des élèves âgés de 16 à 18 ans et des résidents d'EMS.

Le projet a été lancé par Le livre sur les quais au printemps 2026, en collaboration avec l'école Désir d'écrire qui a conduit les ateliers d'écriture. Des étudiantes et des étudiants du Gymnase de Morges et du Collège Champittet se sont rendus à la Fondation La Rozavère, à Lausanne. Chacun a passé deux heures auprès d'un résident, pour recueillir son récit de vie.

Le projet s'est articulé en quatre grandes étapes, durant lesquelles étaient présents : Alix Billen, directrice du Livre sur les quais ; Adrien Gygax, directeur de Désir d'écrire, Fabienne Taric, professeur de français du Gymnase de Morges et Sylvie Caputo Weber, cheffe de file de français du Collège Champittet.

SÉANCE PRÉPARATOIRE

Une première séance, sous forme d'atelier préparatoire, a été consacrée à l'art de « récolter » un récit de vie : comment se présenter, instaurer un climat de confiance, écouter sans juger, relancer la parole, mais aussi préparer à l'avance un plan souple des informations à recueillir. Les élèves ont appris à poser des questions ouvertes, à laisser la place aux détails sensoriels et aux émotions, et à garder en tête le respect de la personne rencontrée.

Cette séance a eu lieu dans chacun des deux établissements scolaires.

RENCONTRE

La rencontre entre élèves et résidents a eu lieu le 21 mai 2026 à la Fondation La Rozavère. Deux heures durant, les uns ont raconté leur vie, les autres ont écouté, pris des notes. Les récits nous emmènent dans les villages romands, puis en Toscane, au Portugal, aux États-Unis et à l'île Maurice. En train, en chaise roulante, à pied. On mange de la soupe et de la blanquette, on joue de l'accordéon et on danse. On parle d'enfance, de vocations, d'exils, de deuils et d'amours. Des échanges, des questions, des histoires... autant de transmission que d'émotion.



SÉANCE D'ÉCRITURE

Après la rencontre à la Fondation La Rozavère, une séance d'écriture a été consacrée à la mise en forme des récits pour donner du sens à la matière recueillie : choisir un angle, structurer le texte, travailler la langue pour rester fidèle à la voix et aux souvenirs de la personne tout en rendant le récit clair, vivant et accessible à un public plus large.

Ils ont ensuite disposé d'une entière liberté d'écriture, bien qu'accompagnés pas à pas. Ni la longueur, ni le ton, ni la forme n'étaient imposés. Il en résulte des portraits, des dialogues, des récits à la première personne. Certains récits se recoupent, car deux étudiantes ont recueilli ensemble le récit de vie d'une même résidente.

Chaque résident a relu et approuvé le texte qui le concerne. Les récits ont été retouchés lorsque la forme le demandait, ou lorsque les résidents ont souhaité des corrections. Ils restent cependant au plus près de l'écriture des élèves, avec ce qu'elle a de personnel et parfois d'inattendu.

Le livre sur les quais a choisi de faire un recueil de ces textes, le livre *Trajectoires, histoires croisées* a été imprimé.



Trajectoires, histoires croisées réunit onze récits de vie, recueillis par des étudiantes et étudiants de gymnase auprès de résidentes et résidents de maison de retraite.

LECTURES PUBLIQUES

Le vendredi 4 septembre 2026, à l'ouverture du festival, à la Scène du Lac, les étudiants sont venus lire en public des extraits de leurs textes – en présence de quelques-uns des résidents qui ont pris part au projet.

Le public captif a été saisi par l'émotion. Les réponses apportées aux questions du public, adressées aux élèves et aux résidents, sont venues témoigner de l'importance de cette aventure humaine incroyable.

Le livre a été distribué aux élèves, résidents et personnes du public qui le souhaitaient. Les parties prenantes ont souhaité aussi avoir des livres pour leurs bibliothèques. Au total, ce sont 175 livres qui ont été imprimés et distribués.



ARTICLES ET REPORTAGE TV

Date: 28.08.2026

**Journal
de Morges**

Online-Ausgabe

journaldemorges.ch

1110 Morges

021 801 21 38

https://journaldemorges.ch/

Genre de média: En ligne

Type de média:

Quotidiens et hebdomadaires

 Vue Web

**Le livre
sur les quais,
→ Morges.**

Ordre: 3021648

Référence:

N° de thème:

5c618c7e-5542-48b5-8150-7fa417312a0a

840012

Couverture Page: 1/4

Au Livre sur les quais, la littérature réunit les jeunes et les aînés

28.08.2026 Maxime Rutschmann

Le Livre sur les quais a lancé un projet intergénérationnel entre des résidents d'EMS et des gymnasiens. Les élèves ont écrit des récits de vie qui seront racontés au public vendredi 4 septembre, à Morges.

Il ne leur reste qu'une semaine. Vendredi 4 septembre à 10h30, treize étudiants du gymnase de Morges et du Collège Champittet prendront part à une lecture publique dans le cadre du Livre sur les quais. L'aboutissement d'un long processus intergénérationnel, qui a vu se rassembler des gymnasiens et des résidents de l'EMS La Rozavère, à Lausanne.

«C'est un projet qui me touche et a beaucoup à apporter à tous les participants», témoigne la directrice du festival morgien, Alix Billen. Laquelle entend promouvoir l'accès à la littérature au plus grand nombre. «Nous avons la chance d'avoir une superbe manifestation, alors autant la faire rayonner tout au long de l'année sans se contenter de trois jours en septembre!»

Une grande émotion

Retour en mars, mois durant lequel les premiers volontaires sortent du bois. Au gymnase de Morges, ils sont sept à manifester leur intérêt. «Je n'avais jamais eu la possibilité de travailler sur les récits de vie dans ma scolarité, explique Maxime Franceschi, 16 ans. C'était l'occasion de tester quelque chose de nouveau à travers l'écriture d'un texte avec beaucoup de liberté.»

D'emblée, les gymnasiens se prêtent au jeu. «J'ai toujours voulu écrire, raconte Eden Constans, qui vient de fêter ses 17 ans. L'avantage, c'est que nous étions bien accompagnés.» Dès leurs premiers pas, les élèves sont épaulés par l'auteur suisse Adrien Gygax, qui dirige l'institut Désir d'écrire et a justement travaillé sur le quotidien en maison de retraite, en publiant en 2020 *Se réjouir de la fin* (Grasset).

Après une première séance préparatoire en avril, les adolescents sont jetés dans le grand bain en mai, lors de leur rencontre avec les dix résidents volontaires. «C'était un grand moment d'émotion», se souvient Fabienne Taric, enseignante de français et d'histoire à Morges. «En l'espace de quelques secondes, chaque élève s'est dirigé vers un résident et tout de suite, les conversations ont démarré. C'était extraordinaire.»

Quand je vois le plaisir qu'ils ont pris, ça me donne beaucoup d'espoir sur les élèves d'aujourd'hui

Fabienne Taric, enseignante au gymnase de Morges

Présente ce jour-là, Alix Billen décrit elle aussi un moment hors du temps. «Les discussions ne s'arrêtaient pas! Les uns étaient captivés par les autres, ça allait dans les deux sens.»

Au fil des dialogues, les adolescents écoutent, prennent des notes, alors que les résidents se livrent, parfois sans barrière, parfois avec des souvenirs confus ou contradictoires. «C'était intéressant de découvrir la vie de quelqu'un qui n'a pas vécu à la même époque que nous et de faire des parallèles avec notre propre expérience», résume Maxime. Et sa camarade Eden de compléter: «Ma résidente ne se souvenait pas de tout, j'ai ensuite pu travailler avec des éléments de fiction pour relier ses souvenirs et combler les trous.»

De la sincérité

De retour derrière un pupitre, les élèves ont trié les informations, puis entamé la rédaction de leur texte. «J'ai eu beaucoup de mal à me lancer, reconnaît Maxime. J'ai dû faire une dizaine d'essais sur mon premier paragraphe. Mais quand il était à mon goût, le reste est venu tout seul.» Dix, vingt, trente, quarante pages, les œuvres ont pris forme, avant d'être envoyées, pour ultime relecture, aux personnes âgées elles-mêmes.

«Tous les élèves m'ont dit qu'ils ne s'attendaient pas à autant de sincérité et de positivité de la part des résidents, glisse Alix Billen. Les récits montrent qu'on peut avoir vieilli, qu'on peut avoir le corps usé par le temps, mais que les souvenirs précieux demeurent.»

Date: 28.08.2026

**Journal
de Morges**

Online-Ausgabe

journaldemorges.ch

1110 Morges

021 801 21 38

<https://journaldemorges.ch/>

Genre de média: En ligne

Type de média:

Quotidiens et hebdomadaires

 Vue Web

**Le livre
sur les quais,
→ Morges.**

Ordre: 3021648

N° de thème:

840012

Référence:

5c618c7e-5542-48b5-8150-7fa417312a0a

Couverture Page: 2/4

Admirative de ses étudiants, Fabienne Taric les a vus évoluer à travers les mois «dans un rapport à l'écriture qui n'était pas scolaire». «Quand je vois le plaisir qu'ils ont pris, ça me donne beaucoup d'espoir sur les élèves d'aujourd'hui!» Et l'enseignante d'ajouter: «Tout l'intérêt de ce projet était de donner la parole à des gens qui sont persuadés qu'ils n'ont pas eu une vie intéressante.»

Cerise sur le gâteau, les textes ont été rassemblés dans un recueil, en guise de souvenir. «C'est une fierté», sourit Zélia Morel, 16 ans. «Peut-être même le début d'une carrière!», complète Maxime.



La rencontre a eu lieu le 21 mai à La Rozavère. Le projet devrait être reconduit l'année prochaine dans un autre EMS.
Photo: Agence Muto.

Date: 28.08.2026
**Journal
de Morges**
Online-Ausgabe
journaldemorges.ch
1110 Morges
021 801 21 38
<https://journaldemorges.ch/>

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires

Ordre: 3021648
N° de thème:
840012

Référence:
5c618c7e-5542-48b5-8150-7fa417312a0a
Couverture Page: 2/4

 Vue Web



Photo: Agence Muto.



Photo: Agence Muto.

Date: 28.08.2026
**Journal
de Morges**
Online-Ausgabe
journaldemorges.ch
1110 Morges
021 801 21 38
<https://journaldemorges.ch/>

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires

Ordre: 3021648
N° de thème:
840012

Référence:
5c618c7e-5542-48b5-8150-7fa417312a0a
Couverture Page: 2/4

 Vue Web



Photo: Agence Muto.

Datum: 17.09.2026



Echo Magazine
1202 Genève
022/ 593 03 03
<http://www.echomagazine.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 8'398
Parution: hebdomadaire



Page: 12,13,14
Surface: 55'020 mm²

**Le livre
sur les quais,
→ Morges.**

Ordre: 3021648
N° de thème: 840012
Référence:
b7a057b5-f840-4788-a0c5-7117ad7f9c67
Coupage Page: 1/3



Des souvenirs qui changent de voix

Au Livre sur les quais, des élèves de 16 à 18 ans ont lu devant des résidents de la Fondation La Rozavère les textes nés de leurs rencontres. Entre souvenirs confiés, liberté d'écriture et émotion partagée, la littérature a rapproché deux générations.

«Oui, j'ai mal au poignet. Oui, j'ai chaud. Oui, ma famille me manque. En dépit de tout cela... Tout va bien.» La voix est celle d'un adolescent. La vie, celle d'une résidente d'un EMS de la fondation La Rozavère. Le 4 septembre, sur la Scène

du lac, Raphael raconte la guerre aperçue depuis une chambre d'enfant, l'arrivée en Suisse, un poignet blessé, la présence rassurante d'un mari désormais disparu. Après chaque épreuve revient la même phrase, obstinée: «Tout va bien.» Devant lui, parmi le public,

se trouvent quelques-uns des résidents dont les existences ont nourri les textes. Pendant une matinée, leurs souvenirs passent par des voix de jeunes de 16, 17 ou 18 ans.

Entrer dans la vie d'un autre

Des chaises supplémentaires sont ajoutées à la hâte en marge des gradins. Les rangs se remplissent et des passants s'arrêtent, intrigués, sur les quais de Morges. Au micro, Alix Billen, directrice du Livre sur les quais, présente *Trajectoires, histoires croisées*, le petit recueil qui a conduit ces adolescents jusqu'ici. Au printemps, seize élèves du gymnase de Morges et du collège Champittet sont allés à la rencontre de onze résidents volontaires de la fondation La Rozavère. La doyenne du groupe a 100 ans. Avant de pousser la porte de l'EMS, les élèves ont appris à poser des questions, mais surtout à les poser avec délica-

Datum: 17.09.2026



Echo Magazine
1202 Genève
022/ 593 03 03
<http://www.echomagazine.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 8'398
Parution: hebdomadaire



Page: 12,13,14
Surface: 55'020 mm²

Le livre sur les quais, → Morges.

Ordre: 3021648
N° de thème: 840012
Référence:
b7a057b5-f840-4788-a0c5-7117ad7f9c67
Coupage Page: 2/3

A gauche

Les gradins de la Scène du lac se sont rapidement remplis avant le début de la rencontre.

tesse. Le 21 mai, les générations se sont rencontrées. Les uns avaient quelques heures pour accueillir des souvenirs accumulés pendant des décennies; les autres devaient confier des fragments parfois heureux, parfois douloureux, à des inconnus assez jeunes pour être leurs petits-enfants.

L'idée est née des activités que le festival mène déjà auprès de ces deux publics. «Nous travaillons beaucoup avec les jeunes tout au long de l'année et nous allons aussi plusieurs fois par an en EMS avec une autrice ou un auteur, explique Alix Billen.

Nous nous sommes dit qu'il fallait faire se rejoindre les deux.» La Rozavère, puis les deux établissements scolaires, ont immédiatement accepté. Restait à transformer la rencontre en littérature.

Adrien Gygax, écrivain et intervenant de l'institut de formation Désir d'écrire a accompagné ce passage délicat. Car les élèves ne devaient pas dresser des procès-verbaux de vies.

«Ils ont ajouté des choses, en ont retranché, hésité, réécrit.»

Ils ont choisi un point de vue, inventé une forme, rapproché parfois leurs propres émotions de celles qu'on leur avait confiées. Puis ils ont repris leurs textes. «Ils ont ajouté des choses, en ont retranché, hésité, réécrit», rappelle l'écrivain. Les résidents ont ensuite reçu les récits, les ont lus et approuvés. Le choix des initiales n'est pas un procédé littéraire. Adrien Gygax précise qu'il répond à une politique de l'EMS:

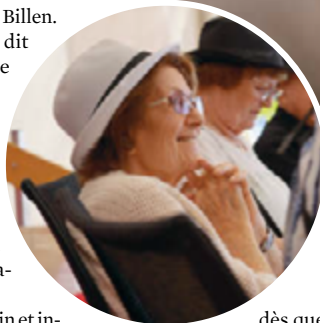


Ci-dessus

Céleste lit le récit de vie que lui a confié «Madame Ch.».

En médaillon

Une résidente de la fondation La Rozavère sourit en écoutant les jeunes lire les textes qu'ils ont préparés.



dès que les récits sortent de l'établissement, les résidents sont ainsi désignés pour préserver leur identité, notamment lorsque leur histoire touche à des éléments intimes ou médicaux. La règle n'a toutefois rien d'imposé: après avoir relu leur texte, certains ont expressément accepté que leur prénom apparaisse. Jusqu'au bout, les personnes racontées ont donc conservé la maîtrise de ce qui pouvait être révélé d'elles.

Sur scène, cette liberté apparaît dès les premières lectures. Cloé rapproche l'amour reçu par une résidente de celui que lui donne sa propre mère. Elise fait revivre un premier bal et le regard échangé avec celui qui deviendra un mari. Inès entraîne le public dans les ruelles de Florence grâce à un homme qui ne voyage plus qu'en fermant les yeux. Zélia remonte jusqu'à une ferme de Toscane où trois lits devaient accueillir sept personnes. Une autre his-

toire mêle un jeune pianiste à un accordéoniste âgé dans une improvisation imaginaire. Le réel a fourni les notes; les élèves ont composé autour.

Des vies plus grandes que le temps

Les hésitations de la lecture à haute voix et les phrases parfois reprises ne brisent pas le charme. Elles rappellent au contraire ce qui se joue: ce ne sont ni des comédiens ni des biographes chevronnés, mais des jeunes qui osent se tenir en public avec la vie de quelqu'un d'autre entre les mains.

Céleste raconte une femme partie de chez elle à 16 ans, devenue sommelière puis grande voyageuse. Bali, la Corée, la Jamaïque, la Thaïlande, le Kenya défilent avant que le récit ne revienne à La Rozavère, où Serge, son second mari, est mort peu après leur arrivée. Quand Céleste termine, elle ne dit pas seulement avoir découvert une rési-

Datum: 17.09.2026



Echo Magazine
1202 Genève
022/ 593 03 03
<http://www.echomagazine.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 8'398
Parution: hebdomadaire



Page: 12,13,14
Surface: 55'020 mm²

Le livre sur les quais, → Morges.

Ordre: 3021648
N° de thème: 840012
Référence:
b7a057b5-f840-4788-a0c5-7117ad7f9c67
Coupure Page: 3/3



Une résidente de La Rozavère cherche le texte consacré à son histoire dans le recueil *Trajectoires. Histoires croisées*.

dente. Elle dit avoir «voyagé à travers ses souvenirs». C'est précisément ce qu'Adrien Gyga voulait rendre audible. «La mission d'un festival, c'est que les livres et les auteurs sortent des librairies et rencontrent les lecteurs sous une autre forme, dit-il. Ici, on peut entendre la

«On a tous des histoires qui valent d'être écrites.»

voix d'un jeune, sa mélodie.» Il ne s'agit pas uniquement de faire connaître les textes. Ces vies réveillent chez ceux qui les écoutent le souvenir de leurs parents, de leurs grands-parents, de leur propre parcours.

A mesure que les récits s'enchaînent, le grand âge cesse d'apparaître comme une période immobile. Au fil des textes surgissent des enfants courant dans les

champs, des travailleurs, des amoureux, des voyageurs, des mères, des frères et des sœurs. Le projet renverse doucement les places. Les adolescents deviennent les dépositaires de la mémoire; les résidents, les personnages principaux d'un livre neuf.

«Ils nous ont fait du bien»

Après la dernière lecture, les questions quittent la scène pour circuler entre les générations. Qu'est-ce que cette expérience a changé? Une élève évoque «une autre vision du monde» et l'envie de ne plus se gâcher la vie pour des choses futiles. Un camarade reconnaît qu'il n'est pas facile d'aborder avec une personne âgée des sujets chargés d'émotion, mais que cette écoute a élargi sa manière de voir. Une autre résume la leçon: «On a tous des histoires qui valent d'être écrites».

Chez certains, le mouvement se prolonge déjà dans la famille. Elise raconte avoir tenté avec son grand-père une démarche semblable à celle vécue à La

Rozavère. Sans ce projet, dit-elle, l'idée ne lui serait sans doute jamais venue. Ecrire, ajoute-t-elle, c'est garder un souvenir «à travers nos yeux».

Puis une voix âgée prend le micro. Elle ne cherche pas une grande formule: «Les étudiants qui sont venus à La Rozavère, on a eu des échanges formidables. C'étaient des moments d'intimité extraordinaires. Ils nous ont fait du bien, à nous les vieux». Quelques mots suffisent à dire ce que les textes ont produit avant même de devenir un livre: quelqu'un s'est assis, a posé des questions et a pris le temps d'écouter.

Alix Billen souhaite désormais renouveler l'expérience chaque année. Sur les quais, la rencontre s'achève, mais les visiteurs peuvent laisser leur nom pour recevoir le recueil. Les histoires confiées en mai vont passer dans d'autres mains. C'est peut-être ainsi qu'une mémoire continue de vivre: lorsqu'une personne la raconte, qu'une autre la réécrit et qu'une troisième, à son tour, accepte de l'emporter. |



Accueil

RTS

Dédicaces → La Mor

3:21 / 16:57

Faites défiler la page pour afficher plus de détails

Accueil > Info et Société > Couleurs locales

Entretien avec Alix Billen, directrice Le livre sur les quais

ST 04.09.2026 · 2 min



[Cliquez ici pour regarder l'interview](#)

PARTENAIRES ET MÉCÈNES

Le livre sur les quais remercie chaleureusement ses partenaires et mécènes pour leur collaboration et leur précieux soutien dans ce projet.

PARTENAIRES PRINCIPAUX



FONDATION MÉCÈNE



PHOTOS ET VIDÉOS



Agence Muto